# HOMELIE DU 32è DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, A

Lectures : Sg 6, 12-16 Ps 62 (63) 1 Th 4, 13-14 Mt 25, 1-13

Frères et sœurs,

Nous connaissons tous cette expérience : quand nous attendons quelqu'un qui nous est cher, nous restons attentifs. Nous regardons l'heure, nous tendons l'oreille, nous guettons son arrivée. C'est un peu ce que Jésus veut nous faire comprendre aujourd'hui avec cette parabole des dix jeunes filles qui attendent l'arrivée de l'époux. Mais remarquons une chose : les dix finissent par s'endormir. La différence entre ces filles n'est donc pas que certaines ont dormi et les autres non, mais que certaines avaient prévu de quoi garder leurs lampes allumées. Jésus nous invite ainsi à ne pas vivre notre foi dans l'insouciance, mais à préparer chaque jour notre rencontre avec lui. Et cette vigilance ne concerne pas seulement chacun de nous individuellement ; elle concerne aussi notre communauté paroissiale, appelée à rester vivante, attentive et ouverte à la présence du Seigneur.

En effet, la première lecture nous parle de la Sagesse qui se laisse trouver par ceux qui la cherchent. Elle ne se cache pas, elle vient même à la rencontre de ceux qui la désirent. Le psaume exprime cette même attitude avec ces belles paroles : « Mon âme a soif de toi, Seigneur, mon Dieu ! » Voilà le point de départ de toute vie chrétienne : avoir soif de Dieu, chercher sa présence et prendre le temps de nourrir notre relation avec lui. Car on ne peut pas partager une joie que l'on ne porte pas soi-même dans son cœur ! C'est aussi le sens de notre projet missionnaire : « Partager la joie de l'Évangile dans une communauté paroissiale accueillante et fraternelle. » Avant de partager cette joie avec les autres, nous devons d'abord la découvrir et la vivre nous-mêmes. Une communauté qui prie, qui écoute la Parole de Dieu et qui se laisse transformer par le Christ devient naturellement capable de témoigner de son amour.

Mais alors, quelle est cette huile que les jeunes filles prévoyantes avaient emportée et qui manquait aux autres ? Cette huile représente tout ce qui nourrit notre foi et nous aide à garder notre lampe allumée : la prière, l'écoute de la Parole, le pardon, l'amour fraternel et le service des autres. Et cette huile ne s'achète pas au dernier moment !

On ne peut pas vivre toute sa vie de la foi des autres ; chacun doit entretenir sa propre relation avec le Seigneur. Mais nous avons aussi une responsabilité les uns envers les autres. Une communauté accueillante et fraternelle ne se construit pas toute seule. Elle demande des efforts, de la patience et de petites attentions quotidiennes : prendre des nouvelles, écouter celui qui a besoin de parler, faire une place au nouveau venu, visiter une personne isolée ou faire le premier pas

vers quelqu'un avec qui les relations sont devenues difficiles. Nous n'avons pas tous les mêmes talents, mais chacun peut apporter sa petite flamme. C'est ainsi que notre projet missionnaire prendra corps, non seulement dans les réunions et les propositions, mais surtout dans notre manière de vivre ensemble.

Enfin, saint Paul nous rappelle que nous sommes des hommes et des femmes d'espérance, parce que Jésus est mort et ressuscité. Notre vie ne se termine donc pas dans une impasse : nous marchons vers une rencontre, vers la joie de vivre définitivement avec le Seigneur. C'est pourquoi Jésus nous dit : « Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. » Veiller ne signifie pas vivre dans la peur ou dans l'angoisse de la mort, mais vivre chaque jour dans la foi, l'amour et l'espérance. Alors, frères et sœurs, faisons en sorte que notre projet missionnaire ne reste pas seulement un beau thème ou un document que nous avons élaboré ensemble. Qu'il devienne une réalité dans nos familles, dans nos rencontres et dans toute notre vie paroissiale. Que celui qui franchit la porte de notre église se sente accueilli, que celui qui traverse une épreuve trouve une oreille attentive et que celui qui s'est éloigné puisse retrouver le chemin de la fraternité. Car une paroisse missionnaire, c'est une communauté où la joie de l'Évangile ne se proclame pas seulement avec des paroles, mais se voit et se partage dans la manière dont nous nous accueillons et nous aimons. Amen.